



Lettre d'information de la Fédération des Collèges Agricoles de Madagascar



N° 07 - Septembre 2015

Christophe Bouland revient sur ses sept ans passés en accompagnement des collèges agricoles

Christophe est arrivé à Madagascar en 2008 pour accompagner les collèges agricoles après des expériences en tant qu'enseignant dans des Lycées Cneap. Avant son départ, nous sommes revenus avec lui sur ses sept ans passés au service des jeunes agriculteurs malgaches.

Quel était le contexte quand tu es arrivé en 2008 pour accompagner les collèges et quelles ont été les principales évolutions apportées durant la période 2008-2011 ?

Autant que je me souviens, ma perception principale de jeune conseiller technique en 2008 était celle de trouver des équipes et des élus dans les collèges qui étaient capables de mettre en œuvre la vision que Fifata et Fert avaient eue à l'origine de l'action mais qu'ils ne s'étaient pas encore appropriée au point de faire des collèges agricoles leur propre projet. J'ai donc eu un peu le sentiment à mon arrivée de me retrouver propulsé par Fert et Fifata « superdirecteur » de trois collèges avec un quatrième collège à créer et un dispositif d'insertion post formation à lancer. Avec du recul, je ne suis pas sûr que la réalité était aussi tranchée. En tout cas, au-delà des différents chantiers techniques que nous avons pu mener durant cette période (renforcement de capacités des directeurs, travail sur la gestion éducative, écriture des modules d'enseignement général, développement de la mise en réseau des collèges, amélioration des infrastructures, ...), ce que nous avons surtout cherché à faire, c'était de faire vivre l'esprit d'initiatives et le sens des responsabilités des uns et des autres.

La période 2012-2015 a été marquée par la consolidation de l'équipe de coordination et la structuration de Fekama. Quelle est ton appréciation par rapport à cette période ?

En effet, a émergé en 2011 la volonté partagée par les différents protagonistes de l'action de structurer les collèges en une fédération, et nous nous sommes donné les moyens pour le concrétiser à partir de 2012. Je trouve que le chemin qui a été parcouru en seulement 3 ans par les techniciens et les élus de la Fekama est immense. Aujourd'hui la Fekama est capable de jouer pleinement son rôle à la fois dans l'accompagnement des collèges et dans leur représentation au niveau national, en tout cas mieux que ce que nous étions capable de le faire durant

la période précédente. La Fekama a donc su trouver sa place entre Fifata et Fert, et au-delà dans le paysage institutionnel des acteurs de la formation agricole et rurale malgache. Il reste une mission qu'elle s'est assignée et qu'elle n'a pas encore complètement accomplie, mais c'est en cours : celle d'accompagner la création d'un nouveau collège.

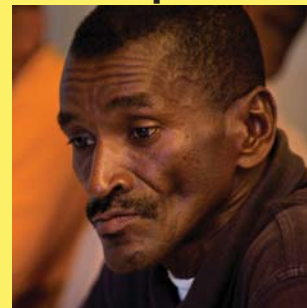
Quels sont les événements qui t'ont marqué le plus durant ses 7 ans passés auprès des collèges ?

Il y a eu des épisodes complexes à gérer qui marquent forcément dans un parcours mais ce que je vais surtout retenir, c'est la somme des « petits » événements heureux qui ont fait mon quotidien auprès des équipes salariées, des élus paysans, des jeunes et de leur famille. Leur engagement et la satisfaction de les voir progresser dans leur entreprise auront été mes principales sources de motivation.

Comment vois-tu l'avenir des collèges agricoles ? A quoi faudrait-il porter particulièrement attention pour les 3 ans, 5 ans et 10 ans à venir ?

L'avenir des collèges agricoles et de la Fekama est pleinement entre les mains de leurs responsables et leur vision est claire : continuer à promouvoir une formation de qualité pour les jeunes ruraux et acquérir progressivement l'entière maîtrise de la gestion de leurs moyens et de leur financement. Reste que les collèges évoluent dans un environnement très incertain. Dans ce contexte, selon moi, la Fekama a deux atouts précieux qu'elle devra conserver et développer : ses relations d'abord s'attacher à tout en les faisant évoluer : ses relations privilégiées avec Fifata et avec Fert. Je pense que cela restera valable pour les 3 ans, 5 ans et 10 ans à venir.

Mot du président



Chers lecteurs, lectrices, ce septième numéro de la lettre d'information de la Fekama est assez spécial. En effet, elle est diffusée à la fin de l'année scolaire 2014-2015 qui est marquée par la fin du projet qui finançait les collèges durant les 3 dernières années, et le départ de Christophe Bouland, Conseiller Technique de Fert en accompagnement des collèges depuis 7 ans. Nous avons essayé de faire le bilan de ces 7 dernières années à travers notamment une interview de Christophe. Nous nous attardons aussi sur un sujet qui préoccupe la fédération : le financement des collèges agricoles, à travers une analyse financière des 12 années d'existence des collèges. Nous n'oublions pas, comme d'habitude, de vous donner les dernières « vaovao » (nouvelles) de la fédération et des collèges agricoles. Enfin, nous nous intéressons au métier de conseiller agricole sur l'accompagnement post-formation. Je vous souhaite bonne lecture.

SOLONDRAZANA Jean René.

Sommaire

Interview de Christophe Bouland	1
Les dernières nouvelles de la Fekama	2
Dossier : Comment pérenniser le financement des collèges ?	3-4
Le métier de conseiller agricole spécialisé jeune	5
Former la relève des responsables agricoles de Fifata	5

Christophe chez Seraphin, un jeune sortant des collèges agricoles

Inona ny vaovao? Les dernières nouvelles de la FeKAMA

L'année scolaire 2014-2015 a été riche en échanges et en projets. Nous revenons brièvement ici sur quelques uns des faits qui ont marqué les collèges agricoles et la fédération.



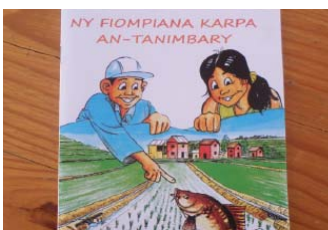
Collège Ambondromisotra: 64 jeunes ruraux déscolarisés formés à l'élevage de porc et de volaille

De décembre à mars 2014, 64 jeunes déscolarisés ont suivi une formation continue de 4 mois sur l'élevage de porc et de volaille dans ce collège. Cette formation entre dans le cadre d'un partenariat entre le collège et la fédération régionale de Fifata dans la région (Fifatam). Le projet a été financé par l'Unesco et Formapro (programme du Fida sur la formation et l'insertion de jeunes ruraux).



Collège Befandriana: production de 2 000 plants de bambous

Le bambou est utilisé pour la fabrication de meubles et pour la construction dans la région Sofia. Le collège de Befandriana s'est engagé à fournir 2 000 plants pour la diffusion de cette plante dans la région. Ce projet entre dans le cadre d'un partenariat avec le programme PROSPERER (Programme du Fida qui vise à qui développer les micro-entreprises rurales).



Collège Ambalavao: Participation à la conception d'une bande dessinée sur la pisciculture

La rizi-pisciculture est une des filières génératrices de revenu sur les hautes terres de Madagascar. L'ONG Apdra est spécialisée dans la promotion et la diffusion des nouvelles techniques de cet élevage. Le collège Ambalavao a participé, avec plusieurs centres de formation dans la région Haute Matsiatra, à la conception et l'utilisation d'une bande dessinée sur la rizipisciculture à destination des jeunes.



Collège Bezezika: mission de suivi par Fert et le Cneap

Fekama se donne comme objectif de s'autonomiser progressivement dans l'accompagnement du développement des collèges agricoles. Dans ce cadre, une mission d'audit et de conseil opérationnel et stratégique a été effectuée par le Cneap et Fert au collège agricole de Bezezika durant la semaine du 18 mai 2015. La délégation était composée d'Yvon Le Norcy (ancien secrétaire général du Cneap) et de Jean François Tambourin (élu président d'un Lycée Cneap), des équipes Fert et Fekama. Ce type de suivi pourrait être effectué dans les collèges tous les 2-3 ans afin d'évaluer l'avancement de leur Projet d'établissement.



Le regroupement annuel, un moment important pour les acteurs des collèges agricoles

C'est au collège de Befandriana que se sont réunies les équipes des collèges agricoles du 7 au 17 juillet pour le regroupement annuel.

Ce moment d'échange a permis aux équipes de faire le bilan de l'année scolaire et de préparer la prochaine. Les formateurs ont aussi reçu des renforcements de capacité sur les matières Mathématiques et Français et ont pu tester le jeu "Monopoly agricole", outil pédagogique d'aide à la décision dans une exploitation agricole.

Les acteurs qui ont participé à ce regroupement sont: les formateurs et les conseillers agricoles en poste dans les collèges, des représentants des jeunes sortants, des stagiaires en cours de formation pour devenir des formateurs agricoles, et enfin les agriculteurs élus de la FeKAMA.

La FeKAMA a aussi tenu sa première Assemblée Générale annuelle, les thématiques débattues ont été :

- Des débats à partir des premières analyses de l'étude sur la caractérisation des impacts de la formation et de l'accompagnement des sortants (étude réalisée par un binôme de deux stagiaires de l'IRC Montpellier SupAgro et de l'Université Athénée St Joseph Antsirabe)

- Un bilan des 3 années de rénovation du référentiel de formation et les perspectives avec le référentiel national en cours d'élaboration

- La poursuite des réflexions concernant cette action de formation et les évolutions que les partenaires, en particulier Fifata, FeKAMA, Fert et le CNEAP, proposent d'apporter pour la période 2016-2018 et la mobilisation des financements nécessaires



Vers la création d'un 5^{ème} collège agricole dans la région Alaotra Mangoro

La région Alaotra Mangoro est depuis toujours réputée pour être le grenier à riz de Madagascar. Afin de développer les exploitations agricoles familiales de la région, Vifam, la fédération régionale de Fifata a demandé la mise en place d'un collège agricole pour former ses jeunes au métier d'Agriculteur.

Un comité paysan préparatoire a été mis en place. Celui-ci a déjà identifié un terrain pour la mise en place du collège et négocie actuellement avec les autorités régionales et le ministère de l'agriculture sa mise à disposition.

Fekama apporte son expertise à Vifam dans la mise en oeuvre de projet. Cela consiste à accompagner Vifam et le comité paysan dans :

- la recherche et la demande de mise à disposition de terrain et de bâtiments
- les travaux d'aménagement, de construction ou de réhabilitation nécessaires
- le recrutement et la formation des équipes pédagogiques
- le recrutement des élèves
- le suivi du démarrage du collège

La première rentrée scolaire est prévue pour cette année scolaire 2015-2016 avec un effectif de 30 élèves.

La spécificité de ce collège résidera surtout dans le choix des spéculations et la surface de l'exploitation pédagogique. L'utilisation de petits matériels agricoles motorisés déjà très développé dans cette région différenciera aussi ce collège.

Année scolaire 2014-2015 en chiffres

276 c'est l'effectif des élèves à la fin de l'année scolaire dont **72** qui ont achevé leurs 3 années de formation

469 c'est le nombre de jeunes qui ont achevé les 3 années de formation depuis la création des collèges

3 450 heures de formation/collège ont été réalisées cette année

12,13 / 20 c'est la moyenne générale des élèves des 4 col-

94% et **97%** ce sont respectivement le taux de participation des parents en riz et en écolage.

58 ares c'est la surface cultivée en maraichage par les 4 collèges cette année.

23 ares ont été consacrés à l'agroécologie.

73 porcs ont été vendus par les collèges dans les exploitations pédagogiques.

515 poules pondeuses ont été introduites dans les exploitations pédagogiques.

Combien coûtent les collèges ?

Entre 2003 et 2014, il a fallu 4 220 000 000 Ar (1 500 000 Euros) pour faire fonctionner les quatre collèges existants. Ce coût est reparti en 40% d'investissement et 60% de fonctionnement, il est globalement reparti de manière égale entre les collèges.

Les investissements dans les collèges sont très variables selon leurs historiques : dans les deux premiers collèges qui étaient mis en place sur des sites mis à disposition par l'Etat, les investissements de départ étaient moins importants que dans les collèges d'Ambalavao et Ambondromisotra où il a fallu construire toutes les infrastructures.

Les dépenses de fonctionnement ont évolué proportionnellement au nombre de classes ouvertes. Le fonctionnement des collèges s'est stabilisé à environ 100 000 000Ar (35 000 Euros) depuis quatre ans. Les charges se répartissent en charges de ressources humaines (salaires des équipes) pour 50%, charges liées aux élèves pour 20% (cantine, assurances,...), charges liées à l'exploitation pédagogique agricole pour 10%, charges liées aux déplacements pour 10% et les autres charges de fonctionnement (fournitures,...) pour 10%.

Cette structure des charges reflète la volonté de Fifata à travers les collèges agricoles d'offrir une formation de qualité



Dossier

Comment pérenniser les financements des Collèges Agricoles ?

La question de la pérennisation du financement des collèges agricoles est au cœur des préoccupations des élus et des techniciens de la Fekama, des équipes pédagogiques, de Fifata et Fert. Cet article revient sur le financement des 12 années des collèges et se questionne sur l'avenir du financement ceux-ci.

aux fils et filles de paysans malgaches, donc des formateurs qualifiés, une exploitation pédagogique intégrée, des sites en milieu rural, etc... . Notons que les produits des collèges (écolages, produits de l'exploitation pédagogique) ne constituent que 10% du budget et certains produits, comme la participation des parents pour le riz des élèves, ne sont pas valorisés dans la comptabilité. Ramené à l'effectif des élèves en cours de formation, le coût par élève est d'environ 1 400 000 Ar/ élève/année (470 Euros) depuis 8 ans maintenant.

La comparaison de ce coût par rapport à d'autres centres de formation doit être effectuée avec prudence, les choix pédagogiques de uns et des autres doivent être pris en compte.

Budget type hors investissement d'un collège agricole (en Euro)	
Dépenses	
Ressources humaines	17 000
Frais liés aux élèves	8 500
Frais de missions et déplacements	3 000
Frais de l'exploitation pédagogique	3 500
Autres charges de fonctionnement	3 000
Total	35 000
Ressources	
Ressources propres	3 500
Subventions	31 500
Total	35 000

Comment les collèges sont-ils financés depuis 12 ans ?

Le financement des collèges nécessite une ingénierie financière complexe. Depuis 2003, il y a eu plus de 20 sources de financement mobilisées pour leur fonctionnement à raison de six à sept financements différents par an. Il s'agit de financements mobilisés localement (Fonds régionaux de développement agricole, programmes du Fida,...) pour 5%, de financements mobilisés au niveau national (Fondation Bank Of Africa, Ambassade de France,...) pour 15%, et des financements

internationaux (Cneap, Un filleul pour Madagascar, AFD, Union Européenne,...) pour 80%. A noter que certains de ces financements concernent des dépenses spécifiques, alors que d'autres financent de façon indifférenciée l'ensemble des dépenses et des collèges.

Afin d'éviter les ruptures de financement, la stratégie développée tourne autour de trois axes:

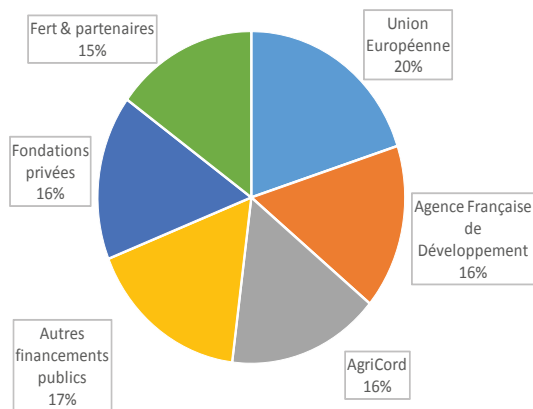
- Planification annuelle et pluriannuelle des dépenses
- Suivi budgétaire, audits et analyse des coûts
- Veille, recherche et entretien des partenariats

et gestion de projet

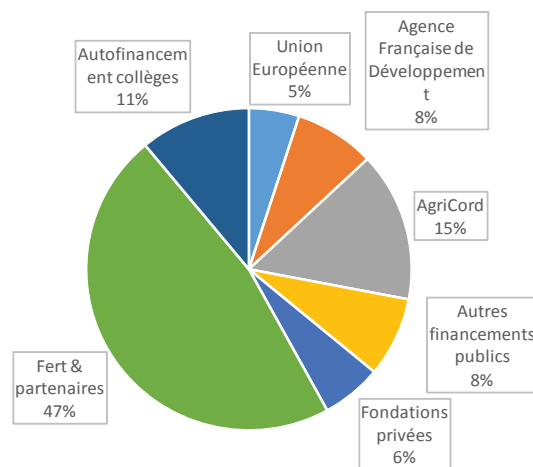
Les principales difficultés rencontrées résident dans la nécessité d'identifier en permanence des partenaires financiers potentiels, de monter des projets et de rédiger de nombreux rapports dans un laps de temps limité.

Le soutien pérenne qu'offrent les partenaires comme le Cneap et Un filleul pour Madagascar nous assure un financement non négligeable sur le long terme. De plus, leurs contributions permettent de lever d'autres financements car ils servent d'apports bénéficiaires dans les projets déposés auprès d'autres partenaires financiers.

Financement des investissements



Financement du fonctionnement



Comment pérenniser le financement des Collèges Agricoles ?

L'autofinancement des collèges peut apparaître comme la solution permettant de s'affranchir des incertitudes des financements extérieurs. Toutefois cette option n'est pas concevable: d'une part, les ressources de l'exploitation pédagogique ne fournissent actuellement que 10% du budget global des collèges, les pousser à augmenter cette ressource pourrait conduire à un changement de vocation du collège qui n'est pas de commercialiser mais de former. D'autre part, il est impossible d'augmenter la participation financière des parents aux frais de scolarité. En effet, le paysan malgache n'est pas en mesure de payer, actuellement, le coût réel de la formation. Le recours aux financements extérieurs (pas qu'internationaux!) semble donc inéluctable (au moins à l'heure actuelle). Toutefois, sans nier le rôle essentiel que jouent actuellement les bailleurs internationaux dans la vie des collèges,

on peut regretter que la préférence des institutions est souvent le financement d'investissements, plutôt que le financement du fonctionnement de la formation sur une longue durée. Cette logique de projets est peu adaptée aux besoins des centres de formation. Bien que l'enjeu de l'insertion des jeunes en Afrique subsaharienne fasse partie des priorités des partenaires financiers internationaux, le financement de la formation est encore difficile par rapport au financement de projets d'accompagnement à l'insertion et l'installation des jeunes par exemple.

L'alternative serait le financement par l'Etat. Longtemps absent dans le soutien aux centres de formation agricole privés, l'Etat s'est engagé depuis 2012 sur la mise en place d'une Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR). Une étude plus approfondie des coûts et des systèmes de financement des centres de formation agricole existants sera sans doute nécessaire afin de pouvoir faire des comparaisons et de proposer le (ou les) modèle de financement adapté(s).

Les expériences des structures qui ont été mises en place pour financer le développement agricole, comme les Fonds Régionaux de Développement Agricole (Frda), peuvent être aussi valorisées.

L'Etat est en tout cas très attendu par la profession agricole malgache dans le soutien à la formation de la relève des exploitants agricoles. La formation professionnelle des agriculteurs est un investissement public en capital humain indispensable pour la croissance du secteur agricole, l'Etat doit contribuer au financement de celle-ci à l'exemple des pays dans le monde ayant réussi leur développement agricole.

Aucune des trois options ci-dessus n'est actuellement envisageable seule. Ainsi le financement des collèges agricoles et plus généralement des centres de formation agricole et rurale, devra sans doute à l'avenir être composé de ces trois types de financements.

Equipe Fekama

Le métier de Conseiller Agricole spécialisé jeunes agriculteurs

Le rôle du Conseiller Agricole est central dans le dispositif d'accompagnement des jeunes sortants des collèges agricoles. Un métier qui requiert à la fois une maîtrise des techniques agricoles et de la gestion d'exploitation, mais aussi une aisance relationnelle avec les jeunes et les parents.

Les conseillers agricoles sont intégrés parmi les équipes pédagogiques des collèges, ce positionnement permet des échanges permanents entre la réalité des jeunes sur leur exploitation et les activités développées au collège.

Les conseillers ont pour mission le suivi et l'accompagnement des jeunes sortants des collèges, tout d'abord dans la concrétisation du projet professionnel qu'ils ont élaboré en cours de formation, puis dans leur insertion dans leur environnement professionnel et social.

Les conseillers ont tous été formés au métier de conseiller agricole grâce à la formation développée en partenariat avec le centre Ceffel à Antsirabe. Un animateur porté par la Fekama les accompagne et consolide les démarches, les outils, les données.

L'accompagnement des jeunes

est dure 3 années et se fait de manière dégressive. Un conseiller accompagne environ 70 jeunes par an.

L'accompagnement se fait en six étapes:

- une première visite de diagnostic et de mise à jour du projet professionnel du jeune.
- un appui à la formulation de la demande de dotation "coup de pouce" puis l'achat et la livraison de celle-ci
- le conseil technique et de gestion et le suivi du projet
- la mise en relation avec les autres acteurs qui peuvent l'aider à développer son exploitation
- la mise en relation entre jeunes à travers l'organisation de rencontres et l'organisation des sessions de formation en Leadership en partenariat avec Fifata.

FLP: Former la relève des responsables agricoles de Fifata

Depuis 2013, Fert développe avec Fekama et Fifata un programme de formation en Leadership pour les jeunes sortants des collèges agricoles. L'objectif est de faciliter, à travers la formation et l'accompagnement, le transfert de savoirs-faire

des jeunes à leur entourage afin de créer ou intégrer une organisation paysanne de base (OPB). Réunis dans des filières, ces OPB pourraient ensuite se regrouper dans des Unions et les fédérations de Fifata.

Les jeunes sont sélectionnés



Temoignage: Haja Conseiller de jeunes agriculteurs à Befandriana

Je suis accompagnateur des jeunes sortants du collège agricole de Befandriana depuis 2 ans. Auparavant j'étais technicien pour un projet œuvrant dans l'amélioration des techniques agricoles et la protection des bassins versants.

Le rôle du conseiller va souvent au delà du conseil au jeune; dans la plupart du temps je dois aussi conseiller la famille car l'activité du jeune commence au sein de l'exploitation familiale. Avec ma moto, mon moyen de déplacement, j'effectue un trajet de 4.000 à 5.000 km par trimestre dans 7 districts contre 2 communes rurales dans mon ancien poste. De plus, les pistes sont presque inaccessibles durant la saison pluviale. Je suis le 3ème conseiller du collège de Befandriana,

et j'ai dû restaurer la relation de confiance avec les jeunes qui s'était quelque peu délitée avant mon arrivée. Etant nouveau dans la région, j'ai été obligé d'apprendre le dialecte local pour faciliter le dialogue et la communication.

Actuellement, le principal problème rencontré est l'accompagnement d'un jeune issu d'une famille vulnérable. Le produit de l'exploitation du jeune sert souvent à supporter les besoins familiaux, ce qui rend difficile le démarrage d'un deuxième cycle. Mais globalement, la situation des jeunes s'améliore car autour de 25% de la totalité des jeunes sortants du collège se sont installés (soit 30/121 jeunes). Le taux d'adhésion des jeunes aux organisations agricoles locales et régionales est aussi en progression.

par les équipes des collèges sur la base de l'évolution de leur exploitation et de leur maturité à s'ouvrir aux autres. Le programme est composé de 3 sessions de formation et traite 9 thématiques comme: les outils du leader, la vie associative, la confiance en soi, la communication avec les aînés etc A ce jour, 80 jeunes ont terminé le programme et les premiers résultats commencent à se voir sur le terrain.

Par exemple, Denis, un jeune issu du collège agricole de Bezezika dans le Menabe, a monté une association avec quelques membres de sa

famille. Ils se sont regroupés pour la culture de brèdes, une toute nouvelle filière dans son village Antsakamiroaky-Morondava. Le projet assure actuellement un revenu complémentaire pour une douzaine de ménages.

Equipe FLP



Nos partenaires actuels



AGRICORD

